

## 10/ L'ALLIANCE ET LE PROJET

La leçon de cette semaine met en lumière Exode 24 :1-18. Certains théologiens affirment que ce chapitre, avec le récit de la ratification de l'alliance, peut être considéré comme le point culminant du livre de l'Exode. L'importance de ce qui s'y déroule est confirmée par la référence qui en est faite dans le Nouveau Testament (**Hébreux 9 :18-21**). L'auteur de l'épître aux Hébreux évoque cette scène comme un prototype de la ratification de la Nouvelle Alliance par le sang de Jésus. De plus, ce chapitre contient deux récits parallèles de deux cérémonies d'alliance (**le sang de l'alliance, vv. 5-8, et le repas de l'alliance, vv. 9-11**), par lesquels l'alliance entre Dieu et Israël fut scellée.

### Le sang de l'alliance – Exode 24 :3-8

« Moïse rapporta au peuple toutes les paroles et toutes les ordonnances que l'Éternel avait données, et le peuple déclara d'une seule voix : "Tout ce que l'Éternel a dit, nous le ferons." Ensuite Moïse mit par écrit toutes les paroles de l'Éternel. Le lendemain matin, il construisit au pied de la montagne un autel et érigea douze stèles, une pour chacune des douze tribus d'Israël. Il chargea de jeunes Israélites d'offrir à l'Éternel des holocaustes et de sacrifier des taureaux en sacrifice de communion. Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des coupes, et il répandit l'autre moitié contre l'autel. Puis il prit le livre de l'alliance et le lut au peuple, qui dit : "Tout ce que l'Éternel a dit, nous le ferons et nous y obéirons." Alors Moïse prit le sang, en aspergea le peuple et dit : "Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a conclue avec vous, sur la base de toutes ces paroles." »

Les alliances jouaient un rôle très important dans les cultures de l'Ancien Proche-Orient. Elles pouvaient être scellées de diverses manières : en mangeant ensemble du sel (**Lv 2 :13; Nb 18 :19**), en partageant un repas sacrificiel (**Gn 31 :54**), en échangeant des vêtements (**1 S 18 :1-4**) ou en passant entre les morceaux d'un animal sacrifié (**Gn 15 :10,17**). Dans le rituel du sang, les deux parties étaient considérées comme unies organiquement par un lien sacré. Le sang jouait également un rôle décisif dans les alliances bibliques, comme celle avec Abraham, qui exigeait la circoncision (**Gn 17 : 9-14**), et l'établissement de la Nouvelle Alliance par le sang de Jésus (**Mt 26 :28; 1 Co 11: 25; Hé 9: 22**).

La moitié du sang aspergée sur l'autel et l'autre moitié sur le peuple montrait que Dieu et son peuple étaient liés réciproquement par cette alliance (**Ex 24 :6**). Les spécialistes affirment qu'il n'y avait rien de magique dans le sang ; mais comme il représentait la vie (**car la vie de la chair est dans le sang, Lv 17 :11**), il symbolisait l'effusion de la vie, donnée d'une partie à l'autre. Ainsi, lorsque Moïse lut à haute voix les paroles de l'alliance et aspergea le peuple de sang (**Ex 24 :7-8**), le peuple fut lié à Dieu dans une relation d'alliance.

#### Parlons-en

- Comme indiqué dans l'introduction, de nombreux théologiens considèrent la ratification de l'alliance en Exode 24 comme « le point culminant du livre de l'Exode ». Pourquoi cet épisode est-il considéré comme si important dans l'histoire du peuple de Dieu ?
- En parlant du livre de l'Exode, pourquoi d'autres récits (comme les dix plaies, la traversée de la mer Rouge ou le don du Décalogue) attirent-ils généralement plus d'attention que la ratification de l'alliance en Exode 24 ?
- Quelle signification voyez-vous dans le fait que l'Ancienne Alliance (Exode 24, par le sang des animaux) ait servi de prototype à la Nouvelle Alliance (Hébreux 9, par le sang de Jésus) ?

Beaucoup de chrétiens affirment que l'Ancienne Alliance et ses prescriptions, comme « l'observance du sabbat », concernaient exclusivement le peuple d'Israël et que les chrétiens ne sont tenus de respecter que les prescriptions de la Nouvelle Alliance. Cependant, lisez le texte suivant :

*L'Ancienne et la Nouvelle Alliance, bien que différentes dans leur administration, sont fondamentalement les mêmes dans leur objectif et leur promesse essentiels : l'alliance de grâce de Dieu pour sauver l'humanité ! Elles représentent différentes étapes d'une seule et plus grande alliance. L'Ancienne Alliance, donnée par Moïse, annonçait et préfigurait la Nouvelle Alliance instituée par Jésus-Christ. Hébreux 13 :20 parle de « l'alliance éternelle » et renvoie donc à une seule alliance permanente, englobant « l'ancienne » et la « nouvelle » alliance.*

- À la lumière de ce texte, quels problèmes et incohérences voyez-vous dans l'argument selon lequel le sabbat faisait partie de l'« Ancienne Alliance » entre Dieu et Israël et que, par conséquent, les chrétiens n'ont pas besoin de l'observer ?
- Dans notre culture postmoderne, nous avons tendance à valoriser l'essence des choses plutôt que leur forme. C'est pourquoi certaines cérémonies, comme le baptême ou le mariage, sont aujourd'hui considérées par beaucoup comme « inutiles ». Exode 24 :4-8 décrit cependant plusieurs rituels suivis par Moïse et le peuple en préparation de la ratification de l'alliance. Diriez-vous que tous ces rituels étaient « inutiles » et que, finalement, seule la relation entre Dieu et le peuple comptait ?
- Ne risquons-nous pas de négliger l'essence des choses (comme l'amour et la foi) si nous banalisons ou jugeons inutiles certains rituels ou cérémonies ? Par exemple, le baptême est-il crucial pour la vie chrétienne, ou bien est-il superflu puisque, au bout du compte, seule notre relation avec Dieu compte ?
- Pensez-vous que l'essence (amour, foi) et la forme (rituels et cérémonies) dépendent l'une de l'autre ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?
- Quel rôle jouent les rituels et les cérémonies dans votre vie spirituelle ? Croyez-vous qu'ils puissent aider quelqu'un à se rapprocher de Dieu ?
- Quand diriez-vous qu'une cérémonie ou un rituel devient inutile ou dangereux pour la vie spirituelle de quelqu'un ? Devons-nous établir des limites sur ce qui est bon et ce qui ne l'est pas ?

### Le repas de l'alliance – Exode 24:9-11

« Moïse monta ensuite avec Aaron, Nadab, Abihu et soixante-dix anciens d'Israël, et ils virent le Dieu d'Israël. Sous ses pieds, il y avait comme un pavé de saphir, limpide comme le ciel lui-même. Ces notables d'Israël ne furent pas frappés par Dieu : ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent » (Ex 24 :9-11).

Après le rituel du sang, Moïse monta la montagne avec Aaron, ses deux fils et soixante-dix anciens représentant le peuple. Sur la montagne, ce groupe privilégié eut une rencontre tout à fait particulière avec Dieu lui-même. En plus de contempler Dieu, ils eurent le privilège de « manger et boire » en Sa présence (v. 11). Il est également remarquable que le rituel du sang et le repas de l'alliance eurent lieu à des endroits différents et impliquèrent des participants quelque peu différents. Alors que tout le peuple fut présent pour le « rituel du sang », seule une sélection fut admise à voir Dieu et à participer au repas. Les théologiens soulignent que ce n'était pas un repas ordinaire. D'une part, le partage d'un repas est parfois mentionné spécifiquement lors de la conclusion d'une alliance : celle d'Isaac avec Abimélek (Gn 26 :30-31), de Laban avec Jacob (Gn 31 :54) et de Jéthro avec Moïse (Ex 18 :12). D'autre

part, l'association du sacrifice d'animaux suivi d'un repas commun était le signe qu'une alliance avait été scellée. En fait, les animaux sacrifiés servaient souvent de repas d'alliance.

Enfin, il est frappant que Nadab et Abihu, les deux fils d'Aaron, qui s'étaient approchés si près de Dieu dans ce récit, moururent tragiquement plus tard pour avoir offert « un feu étranger » devant l'Éternel (Lv 10:1-2). Bien qu'il ne soit pas clair en quoi consistait exactement ce « feu étranger », on pense souvent qu'il était lié à l'usage d'alcool, car Aaron reçut l'avertissement que ni lui (comme grand-prêtre) ni ses fils ne devaient boire de vin ou de boisson fermentée lorsqu'ils entraient dans la tente de la Rencontre (Lv 10:9-10).

### Parlons-en

- Comme expliqué ci-dessus, l'alliance en Exode 24 fut ratifiée au moyen de deux cérémonies distinctes : l'aspersion du sang (v. 8) et le repas dans la présence de Dieu (vv. 9-11). Dans notre culture occidentale égalitaire, nous avons du mal avec l'idée d'un traitement différencié. Que pensez-vous du fait qu'un groupe exclusif seulement fut invité à voir Dieu et à manger en Sa présence ? Plus tard, seul Moïse fut invité à rester en présence de Dieu (vv. 12-15). Dieu fait-il acception de personnes ? Si non, comment comprendre que Dieu restreigne progressivement ce cercle jusqu'à Moïse seul ?
- Bien que manger et boire soient aujourd'hui considérés comme « ordinaires », nous restons généralement sélectifs quant aux personnes avec qui nous partageons un repas. Que cela nous dit-il de la « sainteté » de ce geste ?
- Qu'apprenons-nous des parallèles évidents entre les deux cérémonies d'Exode 24 (le sacrifice et le repas comme moyen d'alliance avec Dieu) et le sacrifice de Jésus pour nous et la Cène ?
- Bien que les alliances ne fassent plus partie de nos sociétés modernes comme dans l'Antiquité, que pouvons-nous retenir de la conception biblique d'une « alliance avec Dieu » ?
- La mort soudaine de Nadab et Abihu soulève de nombreuses questions : quel pouvait être ce « feu étranger » qu'ils présentèrent devant l'Éternel ? Le Seigneur a-t-il été trop sévère dans Son jugement ? Pourquoi certaines personnes dans la Bible reçurent-elles un jugement plus fort et plus immédiat que d'autres (par exemple Ananias et Saphira, Ac 5 :1-11) ? Que nous disent ces récits sur la souveraineté de Dieu ? Avez-vous des difficultés avec ce genre de récits ou préférez-vous faire confiance à Dieu, sachant qu'Il sait ce qu'Il fait ?

Je vous souhaite un dialogue d'école du sabbat béni et édifiant.